

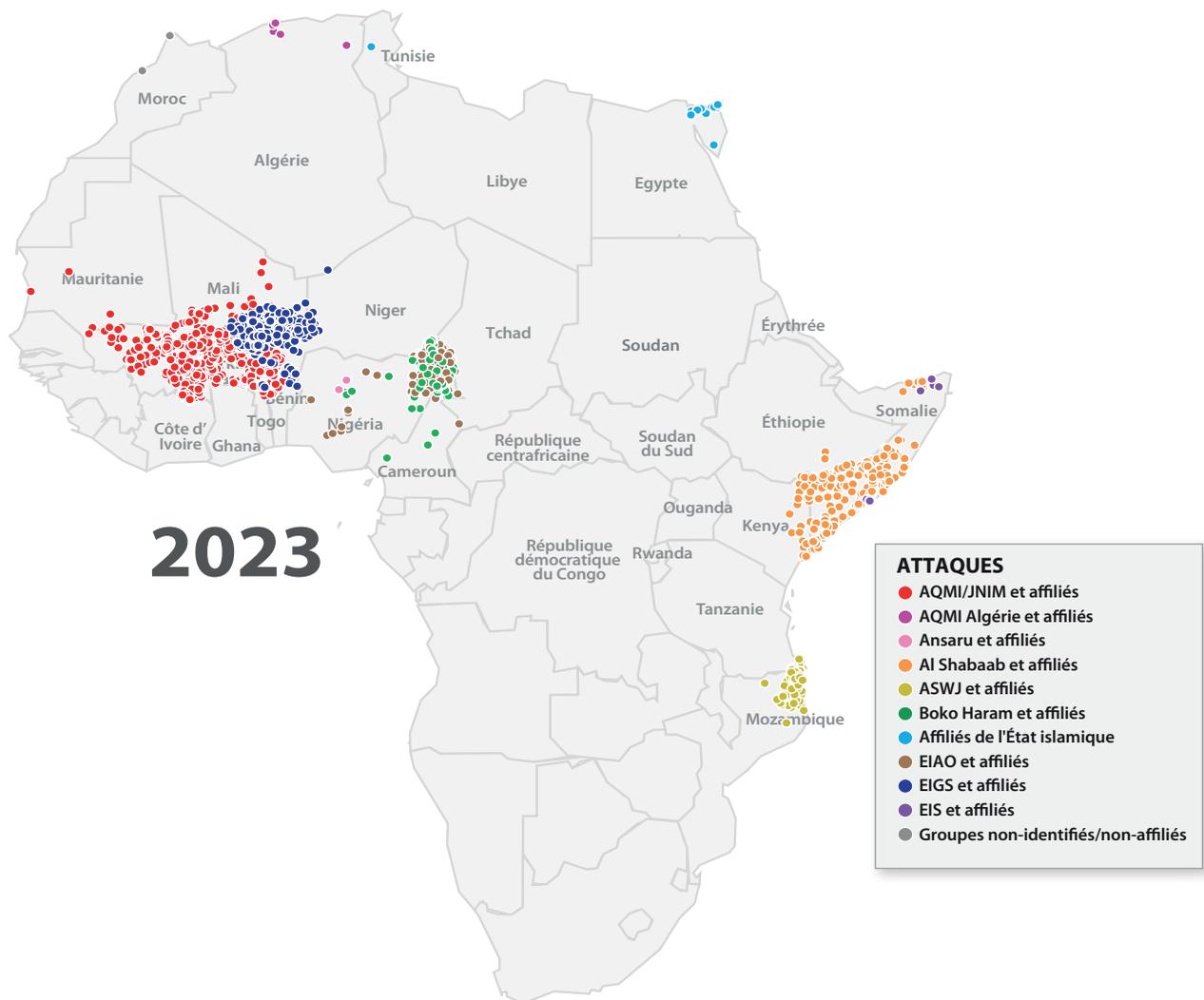
# Le nombre de décès liés aux groupes islamistes militants africains atteint un niveau record

Par le Centre d'études stratégiques de l'Afrique

9 août 2023

L'année dernière, le nombre de décès liés aux groupes islamistes militants au Sahel et en Somalie a augmenté de 50 %, dépassant le précédent record de 2015, lorsque Boko Haram était dans sa phase la plus meurtrière.

## L'ÉVOLUTION DES GROUPES ISLAMISTES MILITANTS EN AFRIQUE



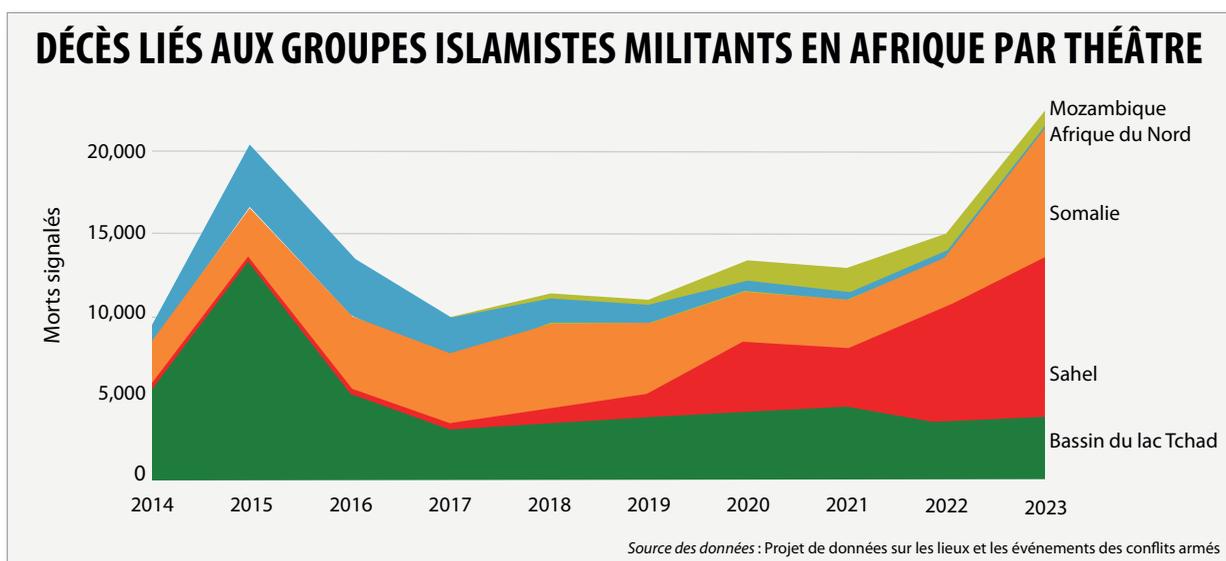
**Note:** Compilé par le Centre d'études stratégiques de l'Afrique, cette carte montre les événements violents impliquant les groupes indiqués pour l'année se terminant le 30 juin. Les membres de groupes indiqués ne les sont qu'à des fins d'information et ne doivent pas être considérés comme des désignations officielles. En raison de la nature fluide de certains groupes, leur membres sont susceptibles de changer.

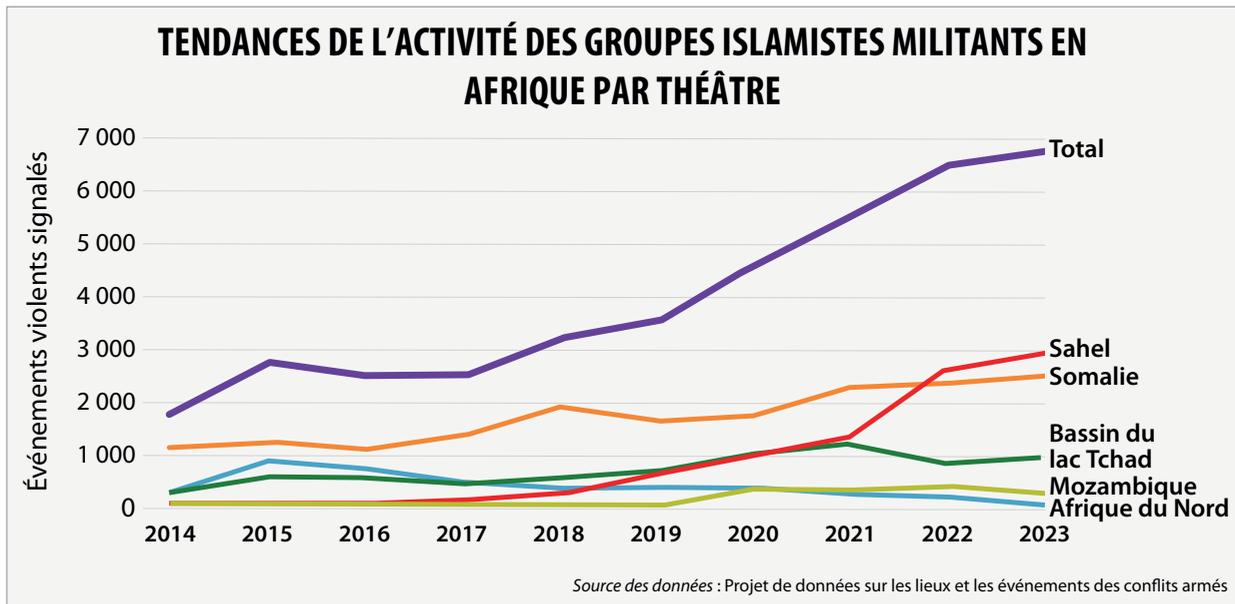
**Sources:** Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), Daniel Byman, HumAngle, Thomas Joscelyn, SITE Intelligence Group, The Soufan Group, Stratfor, Terrorism Research & Analysis Consortium (TRAC) et Aaron Y. Zelin.

## POINTS FORTS

Un bilan semestriel de la violence impliquant des groupes islamistes militants africains, qui évalue les tendances de la dernière décennie, souligne l'augmentation du nombre de morts au Sahel et en Somalie. Les principales conclusions sont les suivantes :

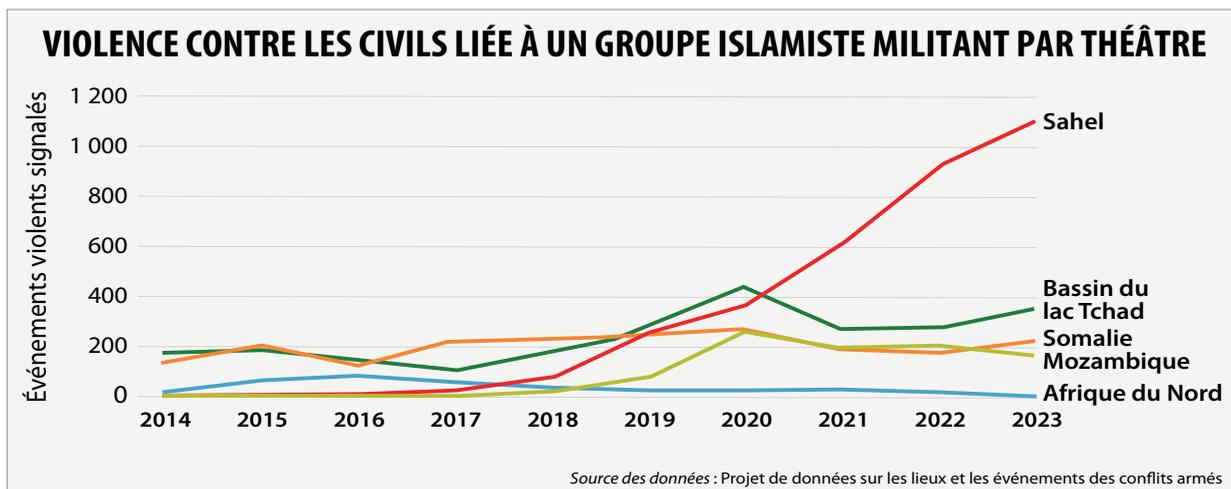
- Le nombre de décès liés à des groupes islamistes militants a atteint 22 288 au cours des 12 derniers mois. Cela représente une augmentation de 48 % par rapport à l'année précédente, durant laquelle 15 024 personnes avaient été tuées. Ce nombre de morts est environ deux fois et demie supérieur au rythme enregistré il y a dix ans et plus élevé que le record de 20 562 établi en 2015, principalement en raison de l'usage meurtrier de la violence par Boko Haram.
- 80 % de ces décès et de ces événements se sont produits au Sahel et en Somalie, où le nombre annuel de décès liés à des militants islamistes a augmenté respectivement de 39 % et de 157 %. Le Sahel demeure la région qui subit le plus d'événements violents (2 912) et de décès (9 818).
- Les baisses importantes de la violence islamiste militante en Afrique du Nord et dans le nord du Mozambique ont contribué à modérer l'augmentation continentale des événements violents, qui a augmenté de 4 %. Néanmoins, l'Afrique a connu une multiplication par près de quatre des événements violents signalés liés à des groupes islamistes militants au cours de la dernière décennie (de 1 812 événements en 2014 à 6 756 événements en 2023). Près de la moitié de cette croissance s'est produite au cours des trois dernières années.
- Ces dernières années, les batailles ont été à l'origine d'un nombre croissant de décès liés aux groupes islamistes militants. En 2023, plus des deux tiers des décès signalés (14 867) étaient liés à des combats, soit le pourcentage le plus élevé de la dernière décennie. Une grande partie de cette évolution peut être attribuée à l'intensité croissante des affrontements en Somalie, qui a connu une augmentation de 235 % des décès liés aux batailles au cours de l'année écoulée, soit 6 199 morts.



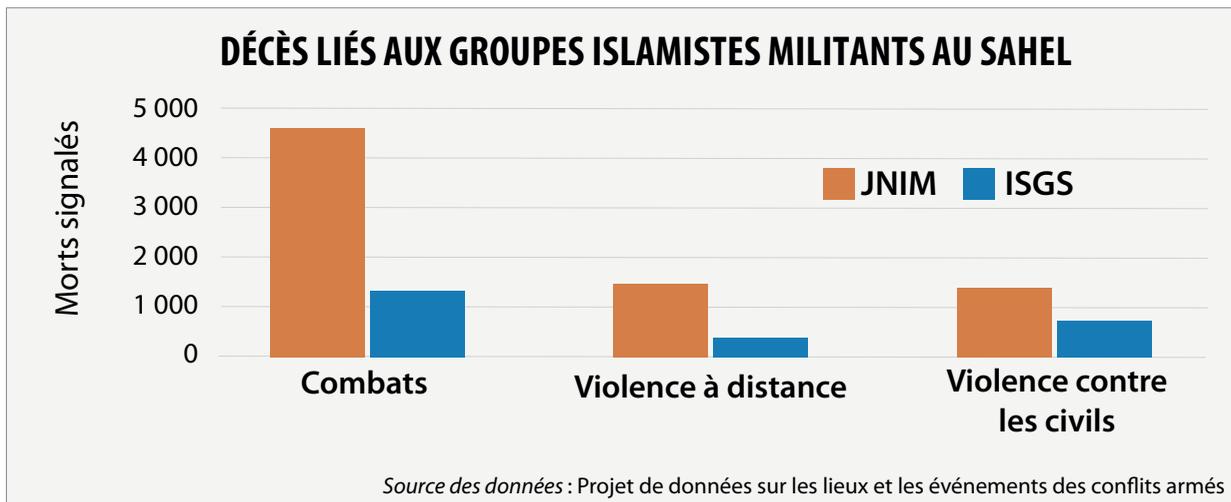


## SAHEL

- Le Sahel a vu doubler le nombre d'événements violents impliquant des groupes islamistes militants depuis 2021 (2 912 au total). Dans le même temps, le nombre de décès liés à ces violences a presque triplé (pour atteindre 9 818 décès).
- 87 % des événements violents au Sahel sont concentrés au Burkina Faso et au Mali. Les pics de violence observés coïncident avec les coups d'État militaires dans ces pays. Ils reflètent également l'opportunité que les militants ont saisie lorsque la junte militaire malienne a sabordé ses partenariats sécuritaires régionaux et internationaux, y compris avec la MINUSMA, tout en invitant les forces paramilitaires du groupe russe Wagner, qui ont été accusées de manière crédible d'abus généralisés des droits humains.
- Le Burkina Faso continue de souffrir de la violence au Sahel, puisque, pour la deuxième année consécutive, 50 % des événements signalés liés à des groupes islamistes militants s'y sont produits. Le Burkina Faso représente également 62 % de l'ensemble des décès dans la région. Au cours de l'année écoulée, le Burkina Faso a connu une augmentation de 88 % du nombre de décès, soit 6 130 morts.
- Le Sahel détient la distinction douteuse d'être le théâtre du plus grand nombre d'attaques contre les civils au cours des trois dernières années. En 2023, plus de 1 100 attaques contre des civils perpétrées par des groupes islamistes militants du Sahel se sont produites, causant plus de 2 080 morts, soit 59 % de toutes les attaques contre des civils par des groupes islamistes militants en Afrique, et 68 % des décès liés à ces attaques.
- Au cours de l'année écoulée, il y a eu presque autant d'attaques contre des civils que de batailles, ces dernières ayant causé 60 % de l'ensemble des décès dans la région. Par ailleurs, les décès liés à la violence à distance (principalement les engins explosifs improvisés) ont augmenté de 61 % au cours de l'année écoulée.



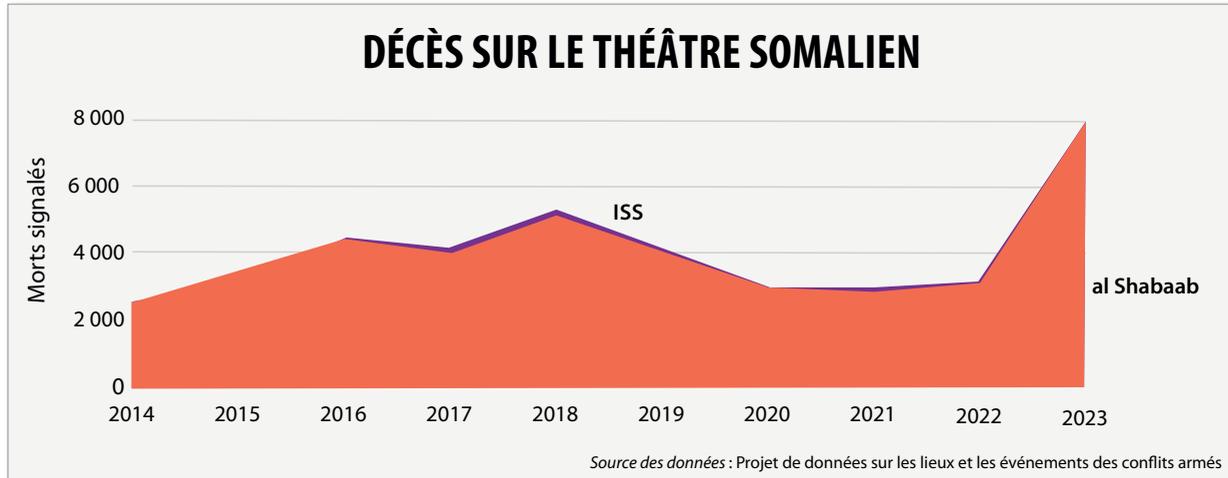
- La plupart de l'escalade des combats et des décès semble être liée aux groupes de la coalition Jama'at Nusrat al Islam wal Muslimeen (JNIM). Au Mali, avec le départ et le retrait des forces de Barkhane et de la MINUSMA, Mopti a connu une augmentation de 37 % des décès. Gao, où le JNIM et l'État islamique dans le Grand Sahara (EIGS) se sont battus pour le contrôle de la ville, a connu une augmentation de 40 % de décès.
- Le Niger a subi 8 % du nombre total d'événements violents survenus au Sahel au cours de l'année écoulée. En raison des retraits des forces de Barkhane et de la MINUSMA au Mali, les violences de l'EIGS se sont multipliées le long de la frontière nigérienne. Néanmoins, le Niger a enregistré une baisse de 54 % du nombre de décès au cours de l'année écoulée, dont la plupart étaient liés aux combats.
- Il convient de noter qu'en raison de la recrudescence de la violence et des décès dans la région du Sahel, les juntes du Mali et du Burkina Faso ont restreint la liberté de la presse et limité ou refusé l'accès aux acteurs étrangers qui assurent la sécurité et l'aide humanitaire. Par conséquent, les événements violents et les décès liés au Mali et au Burkina Faso sont probablement sous-estimés.



- Le Bénin et le Togo ont tous deux connu une augmentation spectaculaire des événements violents au cours de l'année écoulée (de 16 à 131 au Bénin, et de 3 à 22 au Togo). Au total, ces événements violents ont été multipliés par huit. Ce qui était auparavant considéré comme un débordement épisodique du Burkina Faso vers les États côtiers de l'Afrique de l'Ouest est devenu une menace permanente pour la sécurité dans ces pays. Au cours de l'année écoulée, le Bénin et le Togo ont enregistré respectivement 140 et 98 décès dus à ces violences.

## SOMALIE

- La Somalie a connu une augmentation frappante de 157 % des décès liés à Al Shabaab au cours de l'année écoulée, soit 7 937 morts. Il s'agit d'un niveau record de décès en Somalie au cours de ses 17 années d'existence, dépassant de loin le précédent record de 5 224 décès en 2018.
- L'année dernière, la Somalie a enregistré 36 % de tous les décès liés à l'islamisme militant sur le continent, ce qui en fait le deuxième théâtre le plus actif (après le Sahel). Ce pourcentage correspond à peu près à la situation de la Somalie au cours des quatre dernières années, ce qui représente un recul par rapport à la première partie de la décennie où la Somalie était, en moyenne, liée à plus de 50 % de l'ensemble des activités islamistes militantes en Afrique.

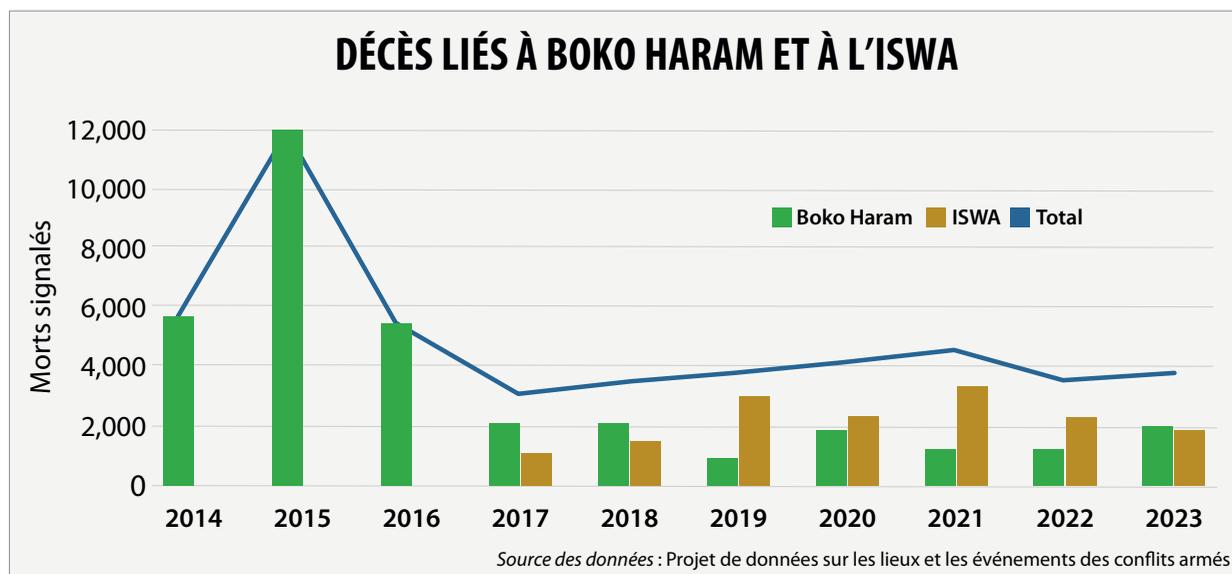


- En Somalie, le nombre de morts au combat a augmenté de 235 % au cours de l'année écoulée (6 199 morts). Cette année, les décès liés aux combats ont représenté 78 % de l'ensemble des décès liés à la Somalie. Il s'agit d'une augmentation par rapport à la moyenne de 63 % enregistrée au cours de la dernière décennie.
- En août 2022, le président nouvellement élu Hassan Sheikh Mohamud a appelé à une offensive conjointe avec les milices claniques et les forces internationales, y compris l'ATMIS, contre Al Shabaab. Le pic des décès liés aux combats reflète cette offensive et les attaques de représailles d'Al Shabaab.

- L'année dernière, le nombre de victimes civiles lié à Al Shabaab a également augmenté de 71 %. Bien que la violence contre les civils soit la tactique la moins répandue chez Al Shabaab, ce pic pourrait refléter la pression accrue à laquelle les combattants d'Al Shabaab sont confrontés du fait de l'offensive conjointe, certains d'entre eux ayant fui en traversant la frontière kenyane et s'attaquant désormais aux civils. Afin d'intimider les communautés locales, Al Shabaab a également assassiné des cheikhs et des législateurs éminents l'avaient critique critiqué.
- L'année dernière a également été marquée par des incursions périodiques d'Al Shabaab en Éthiopie. Bien que peu fréquente, cette violence a fait 214 morts, une escalade marquée par rapport à l'année précédente. Bien que le Kenya soit confronté à un taux plus soutenu d'événements violents de la part d'Al Shabaab le long de sa frontière que l'Éthiopie, le nombre de morts au Kenya a diminué pour atteindre 125.

## BASSIN DU LAC TCHAD

- Après une forte baisse des événements violents et des décès signalés en 2022, le bassin du lac Tchad a connu une recrudescence des activités (17 %) et des décès (9 %) au cours de l'année écoulée, ramenant la violence islamiste militante aux niveaux de 2019.
- Les 986 événements signalés sont largement attribués à la résurgence de Boko Haram, dont les activités ont augmenté de 57 %. En revanche, les événements liés à l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWA) ont diminué de 5 %.

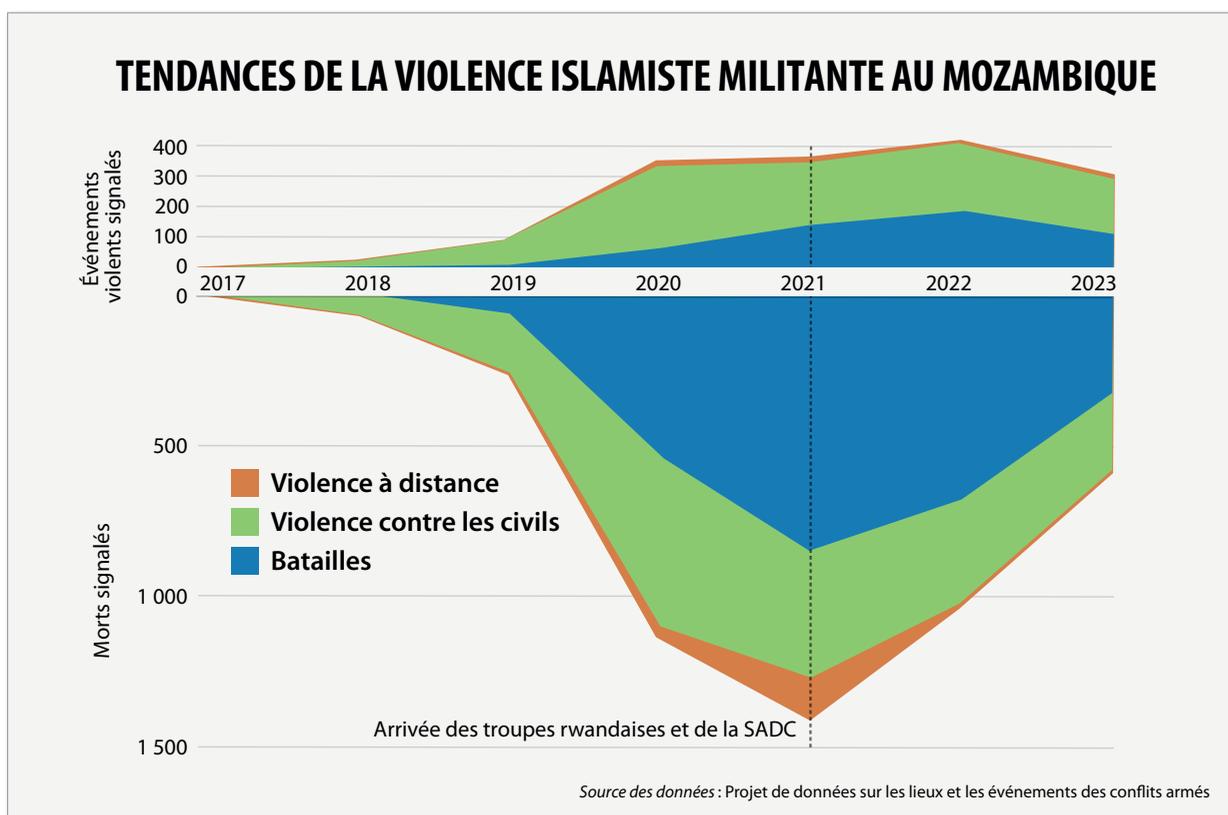


- Les 3 859 décès signalés au cours de l'année écoulée représentent une augmentation de 63 % de l'activité liée à Boko Haram et une diminution de 18 % attribuée à l'ISWA. Les deux groupes sont maintenant à peu près équivalents en termes de nombre de décès qui leur sont attribués dans le bassin du lac Tchad.

- Alors que 50 % des violences islamistes militantes dans le bassin du lac Tchad ont lieu au Nigeria, le Cameroun, le Niger et le Tchad ont tous vu la fréquence de ces violences augmenter au cours de l'année écoulée. Le Cameroun s'est distingué avec une augmentation de 51 % de l'activité violente, soit 351 événements. Malgré ces augmentations, 82 % des décès sur ce théâtre se produisent au Nigeria.
- Boko Haram a étendu ses activités violentes aux batailles, à la violence contre les civils et à la violence à distance. Les batailles constituent la majorité des événements liés à Boko Haram et à l'ISWA. Les deux groupes se combattent activement depuis la mort du chef de Boko Haram, Abubakar Shekau, en 2021.
- La violence contre les civils est la deuxième tactique la plus fréquemment utilisée par les deux groupes. Les attaques contre les civils ont contribué à 43 % des événements violents liés à Boko Haram et à 29 % de ceux liés à l'ISWA. S'appuyant depuis longtemps sur la prédation, les cellules de Boko Haram ont profité de la vulnérabilité des civils pour s'enrichir.

## MOZAMBIQUE

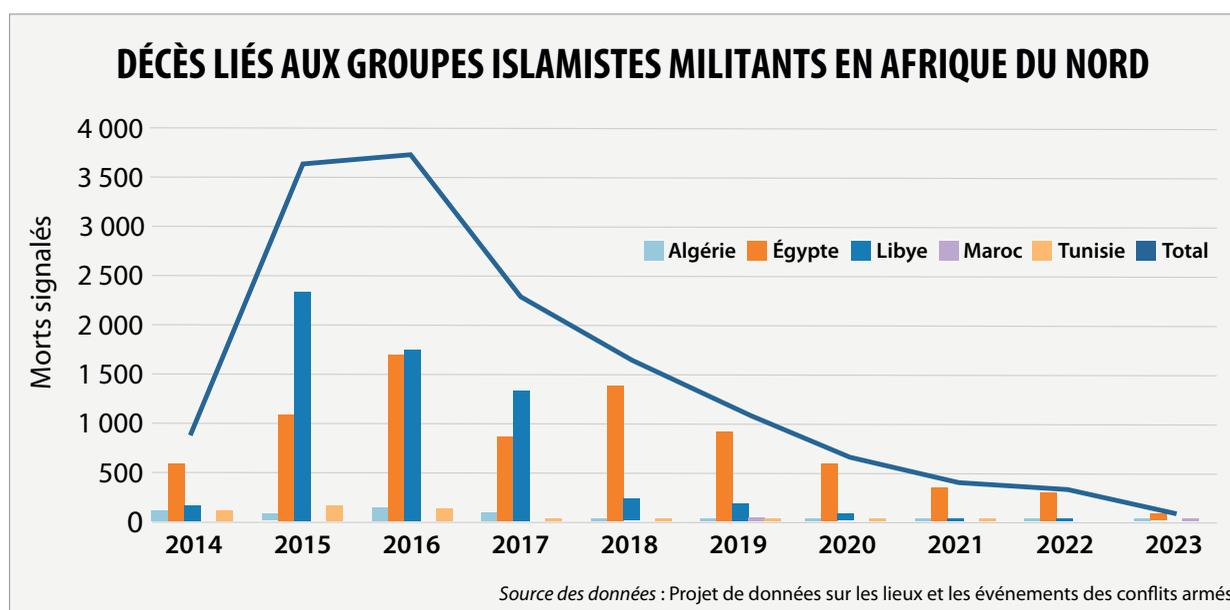
- L'insurrection d'Ahlu Sunnah wa Jama'a (ASWJ), qui a débuté en octobre 2017 et s'est rapidement intensifiée, a commencé à ralentir avec l'arrivée des forces de sécurité de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et du Rwanda en juillet 2021. La présence continue de ces forces a entraîné une baisse encore plus importante des activités et des décès liés au groupe militant.



- Pour la première fois depuis son apparition, les événements violents liés à l'ASWJ ont diminué de 27 % et les décès de 43 %. Les 301 événements et 596 décès signalés pour 2023 sont les plus bas que le Mozambique ait connus depuis 2019. Cela représente une baisse à la fois de la fréquence des batailles et de la violence contre les civils.
- La baisse de 20 % du nombre d'attaques contre des civils (171 événements) est particulièrement remarquable. La violence contre les civils a toujours été une caractéristique distinctive de l'ASWJ (représentant environ 71% des événements ASWJ en moyenne). Les décès liés à ces accidents ont diminué de 25 % (pour atteindre 261).

## AFRIQUE DU NORD

- Poursuivant une tendance à la baisse observée depuis 2015, l'activité islamiste militante et les décès qui y sont liés en Afrique du Nord ont chuté de plus de 75 % au cours de l'année écoulée. Cela équivaut à 51 événements violents et 78 décès. Le théâtre ne représente aujourd'hui que 1 % des activités des militants islamistes et moins de 1 % des décès qui y sont liés.



- La baisse constante de la violence est le résultat d'une combinaison de facteurs. Au cours de la seconde moitié de cette décennie, la majorité des violences islamistes militantes ont eu lieu en Égypte. Elle avait déjà considérablement diminué ailleurs, notamment en raison du manque de soutien de la part de la population civile (par exemple en Algérie et en Libye). Même en Tunisie, où le plus grand groupe de citoyens est parti combattre pour ISIS en Irak et en Syrie, il y avait peu de soutien pour ces groupes islamistes militants à l'intérieur du pays. À l'instar de l'Égypte et de l'Algérie, la Tunisie a déployé des efforts considérables pour réprimer les groupes islamistes militants qui y sont apparus.